

Dénutries et oubliées

Une crise nutritionnelle mondiale pour
les adolescentes et les femmes

Résumé analytique



unicef 
for every child



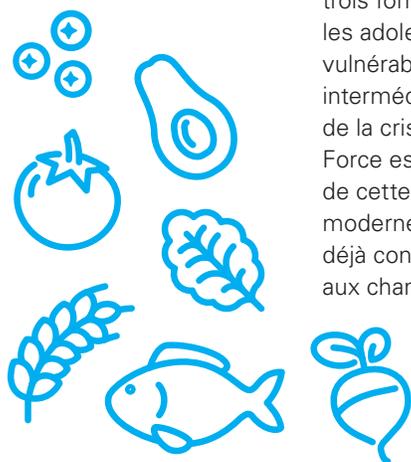
OBJET DE NOTRE ÉTUDE

DÉMONTRER LA NÉCESSITÉ D'ACCORDER UNE PRIORITÉ IMMÉDIATE À LA NUTRITION DES ADOLESCENTES ET DES FEMMES

Ce rapport mondial examine la situation actuelle, les tendances et les disparités de l'état nutritionnel des adolescentes et des femmes en âge de procréer (soit de 15 à 49 ans), ainsi que les obstacles auxquels elles se heurtent pour accéder à une alimentation nutritive et aux services nutritionnels essentiels et pour tirer parti des bonnes pratiques en matière de nutrition et de soins.

Notre étude met l'accent sur la dénutrition, les carences en micronutriments et l'anémie, trois formes de malnutrition qui touchent les adolescentes et les femmes les plus vulnérables dans les pays à revenu faible et intermédiaire, en particulier dans le contexte de la crise alimentaire et nutritionnelle actuelle. Force est de constater que les conséquences de cette crise, la plus importante de l'histoire moderne, pèsent plus lourdement sur les pays déjà confrontés à la pauvreté, aux conflits, et aux changements climatiques.

Nous avons analysé les données relatives à l'insuffisance pondérale et à l'anémie dans plus de 190 pays et territoires, ce qui représente plus de 90 % des adolescentes et des femmes dans le monde. Les disparités existantes concernant l'insuffisance pondérale, la petite taille, l'anémie et la diversité alimentaire, ainsi que celles relatives à l'accès des adolescentes et des femmes aux services nutritionnels essentiels ont été examinées à partir de données tirées d'enquêtes nationales, tandis que les politiques et les programmes nutritionnels en faveur des adolescentes et des femmes ont été passés en revue à l'aune des données issues de quatre études régionales et de NutriDash – la plateforme numérique de l'UNICEF pour la surveillance de la nutrition des mères et des enfants à l'échelle mondiale. Ce rapport fournit en outre des données et des éléments de preuve relatifs aux effets des crises actuelles sur la nutrition des adolescentes et des femmes.



NOS CONSTATATIONS

LES ADOLESCENTES ET LES FEMMES FONT FACE À UNE CRISE NUTRITIONNELLE MONDIALE

Nos résultats révèlent des progrès lents en matière de nutrition des adolescentes et des femmes, et les nombreux facteurs interdépendants qui sous-tendent cette crise mondiale.

Les progrès en matière de nutrition des adolescentes et des femmes sont trop lents et sont menacés. Plus d'un milliard d'adolescentes et de femmes souffrent de dénutrition (se traduisant notamment par une insuffisance pondérale et une petite taille), de carences en micronutriments essentiels et d'anémie, une situation qui entraîne des effets dévastateurs sur leur vie et leur bien-être. Depuis l'année 2000, la prévalence de l'insuffisance pondérale n'a enregistré aucune évolution chez les adolescentes (8 %), et seulement un léger recul chez les femmes (de 12 à 10 %) (voir figure 1). La prévalence de l'anémie demeure élevée et constante (30 %) et plus des deux tiers des femmes et des filles (69 %) souffrent de carences en micronutriments.

Aucune région n'est en voie d'atteindre les objectifs mondiaux définis à l'horizon 2030, consistant à réduire de moitié l'anémie chez les adolescentes et les femmes, et de 30 % l'insuffisance pondérale à la naissance chez les nouveau-nés, et l'actuelle crise alimentaire et nutritionnelle mondiale pourrait ralentir encore davantage les progrès. Ainsi, nous estimons que le nombre de femmes enceintes et allaitantes souffrant de malnutrition aiguë a augmenté de 25 % entre 2020 (5,5 millions) et 2022 (6,9 millions) dans 12 pays gravement touchés par cette crise (voir figure 2).

Les régions les plus pauvres, ainsi que les adolescentes et les femmes défavorisées, sont les plus affectées par la dénutrition et l'anémie. L'Asie du Sud et l'Afrique subsaharienne concentrent 68 % des adolescentes et des femmes présentant une insuffisance pondérale et 60 % des adolescentes et des femmes souffrant d'anémie (voir figure 3). Toutefois, la prévalence de ces pathologies varie considérablement entre les pays d'une même région, et entre les régions d'un même pays.

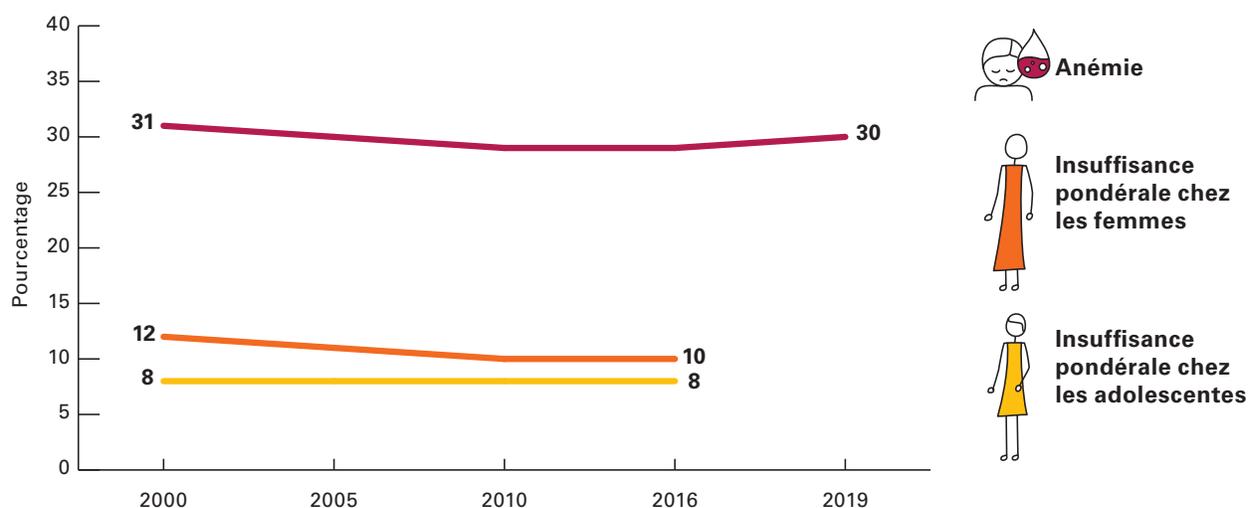


FIGURE 1 : Tendances de la prévalence de l'insuffisance pondérale chez les adolescentes âgées de 10 à 19 ans et chez les femmes âgées de 20 à 49 ans, et de l'anémie chez les adolescentes et les femmes âgées de 15 à 49 ans

Source : Analyse par l'UNICEF des données issues du réseau NCD-RisC concernant l'insuffisance pondérale et de l'Observatoire mondial de la Santé concernant l'anémie.

Les filles et les femmes moins éduquées ainsi que celles vivant en milieu rural ou issues de ménages démunis sont plus susceptibles de présenter une insuffisance pondérale, d’être de petite taille, et/ou de souffrir d’anémie. En effet, la prévalence de l’insuffisance pondérale chez les adolescentes et les femmes issues des ménages les plus pauvres est deux fois supérieure à celle observée chez les adolescentes et les femmes issues des ménages les plus riches (14 % contre 7 %).

Une mauvaise nutrition se transmet de génération en génération. L’insuffisance pondérale et la petite taille chez les mères, ainsi que le faible poids à la naissance, sont des facteurs prédictifs constants du retard de croissance et de l’émaciation durant la petite enfance, raison pour laquelle la dénutrition chez les enfants se concentre dans les mêmes régions que la dénutrition maternelle: 73 % de l’ensemble des nourrissons présentant une insuffisance pondérale à la naissance et 74 % de la totalité des enfants souffrant d’un retard de croissance vivent en Asie du Sud et Afrique subsaharienne.

À l’échelle mondiale, 51 millions d’enfants de moins de 2 ans présentent un retard de croissance. Nous estimons que dans près de la moitié des cas, celui-ci survient durant la grossesse et les six premiers mois de la vie, lorsque la nutrition d’un enfant dépend entièrement de sa mère.

La crise alimentaire mondiale aggrave la crise nutritionnelle chez les adolescentes et les femmes.

Les adolescentes et les femmes du monde entier ayant été particulièrement touchées par les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur les moyens de subsistance, les revenus et l’accès à une alimentation nutritive, les inégalités de genre en matière d’insécurité alimentaire ont plus que doublé entre 2019 (49 millions) et 2021 (126 millions). L’étude que nous avons menée dans les pays d’Afrique de l’Est et australe a révélé que quatre femmes enceintes et allaitantes sur cinq étaient en situation d’insécurité alimentaire à la suite de la pandémie, et que durant cette période, plus des deux tiers avaient réduit leur consommation d’aliments appartenant à au moins un groupe alimentaire.

La malnutrition aiguë chez les mères a augmenté de 25 % dans les pays touchés par une crise

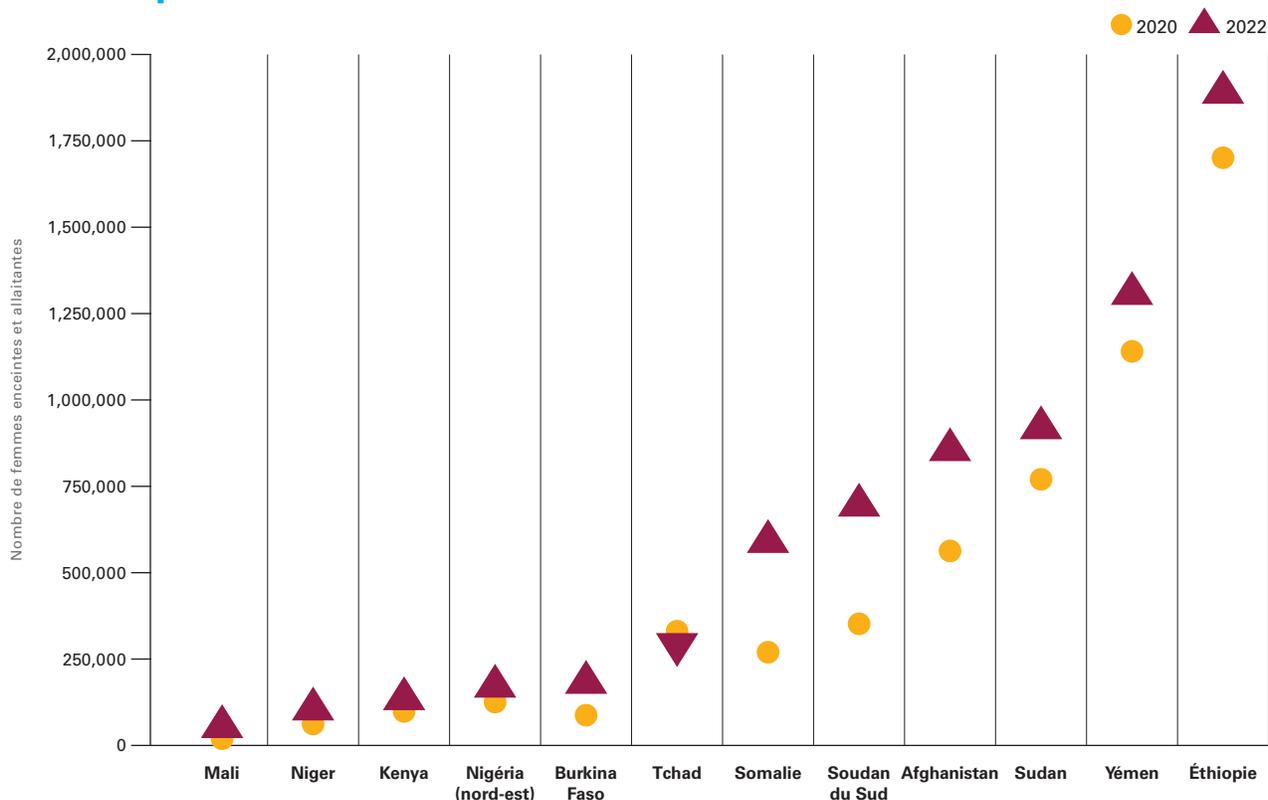


FIGURE 2 : Nombre de femmes enceintes et allaitantes souffrant de malnutrition aiguë dans 12 pays les plus touchés par la crise alimentaire et nutritionnelle, en 2020 et 2022

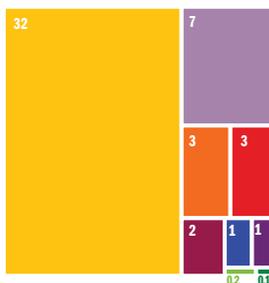
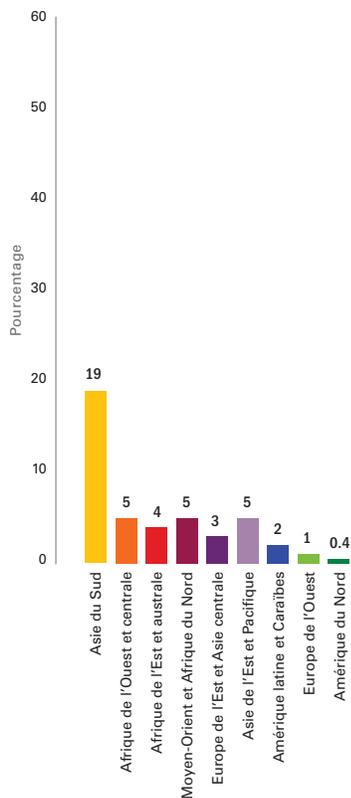
Source : Rapports du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire sur la malnutrition aiguë ; rapports de l’Aperçu des besoins humanitaires ; plans d’action humanitaire ; enquêtes SMART (Surveillance et évaluation normalisées des secours et transitions) ; et surveillance de la sécurité nutritionnelle et alimentaire.

Si la nutrition des adolescentes et des femmes est de mauvaise qualité dans toutes les régions, certaines sont toutefois plus touchées que d'autres



Insuffisance pondérale chez les adolescentes

Pourcentage de filles âgées de 10 à 19 ans souffrant d'une insuffisance pondérale en 2016, par région

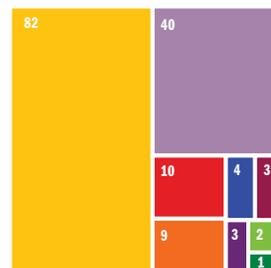
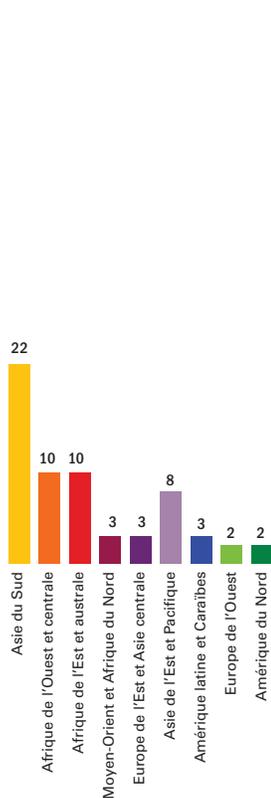


Nombre de filles âgées de 10 à 19 ans souffrant d'insuffisance pondérale (en millions), par région



Insuffisance pondérale chez les femmes

Pourcentage de femmes âgées de 20 à 49 ans souffrant d'une insuffisance pondérale en 2016, par région

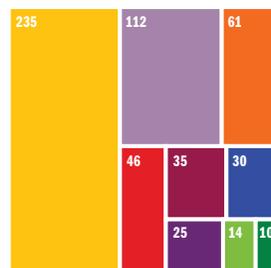
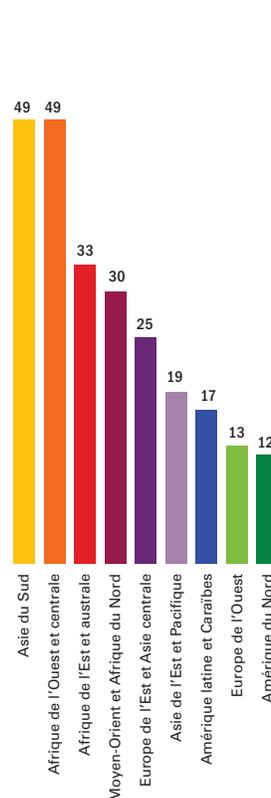


Nombre de femmes âgées de 20 à 49 ans souffrant d'insuffisance pondérale (en millions), par région



Anémie

Pourcentage de femmes âgées de 15 à 49 ans souffrant d'anémie en 2019, par région



Nombre de femmes âgées de 15 à 49 ans souffrant d'anémie (en millions), par région

FIGURE 3 : Prévalence de l'insuffisance pondérale chez les adolescentes âgées de 10 à 19 ans et chez les femmes âgées de 20 à 49 ans, de l'anémie chez les adolescentes et les femmes âgées de 15 à 49 ans et nombre de personnes touchées (en millions), par région de l'UNICEF

Source : Analyse par l'UNICEF des données issues du réseau NCD-RisC concernant l'insuffisance pondérale et de l'Observatoire mondial de la Santé concernant l'anémie.

En outre, les adolescentes et les femmes ont été particulièrement touchées par les conflits, les changements climatiques, la pauvreté et autres chocs économiques. Les effets conjugués des crises mondiales et locales devraient encore dégrader leur état nutritionnel en 2023.

Les adolescentes et les femmes rencontrent des difficultés pour accéder à une alimentation nutritive. La faible diversité des régimes alimentaires des adolescentes et des femmes est préoccupante, en particulier dans les pays fragiles. Moins d'une adolescente ou femme sur trois bénéficie d'une diversité alimentaire minimale au Soudan (10 %), au Burundi (12 %), au Burkina Faso (17 %) et en Afghanistan (26 %). Au Niger, le pourcentage de femmes accédant à cette diversité a diminué, passant de 53 à 37 % entre 2020 et 2022.

En raison de la pauvreté et des inégalités croissantes dans les pays à revenu faible et intermédiaire, il est à craindre que des millions de filles et de femmes se tournent vers des aliments ultra-transformés, bon marché et mauvais pour la santé, faibles en nutriments essentiels et riches en sel, en sucre et en matières grasses nocives.

Les normes et les pratiques sociales et de genre néfastes entravent les progrès en matière de nutrition. Les normes et les pratiques discriminatoires limitent l'accès des adolescentes et des femmes à une alimentation nutritive, ainsi qu'aux services et aux soins nutritionnels essentiels, en entravant leur capacité à prendre des décisions de manière autonome, en interdisant leur accès à des ressources productives (telles que l'éducation, la terre, le financement et les réseaux sociaux), en augmentant leur charge de travail domestique et en restreignant leurs possibilités d'emploi. Or ces inégalités de genre profondément ancrées tendent à s'accroître en période de crise alimentaire et nutritionnelle.

Les mariages d'enfants et les grossesses précoces, qui constituent de graves violations des droits de l'enfant, ont de lourdes répercussions sur la nutrition et le bien-être des adolescentes et de leurs enfants. Bien que les grossesses précoces soient en recul, 12 millions d'enfants sont mis au monde par des filles âgées de 15 à 19 ans n'ayant pas achevé leur propre croissance, et dont la majorité vivent en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne (66 %).

Les services nutritionnels et les programmes de protection sociale ne parviennent pas à répondre aux besoins nutritionnels des adolescentes et des femmes, en particulier dans les contextes humanitaires. Les services nutritionnels se caractérisent par un manque de couverture et d'équité lorsqu'il s'agit d'atteindre les adolescentes et les femmes. Ainsi, seules deux femmes enceintes sur cinq (43 %) bénéficient d'une supplémentation en fer et en acide folique pour la prévention de l'anémie maternelle, et seuls 29 pays à revenu faible et intermédiaire fournissent des suppléments en micronutriments multiples durant la période prénatale, lesquels constituent pourtant une norme en matière de soins dans les pays à revenu élevé.

Les crises humanitaires, durant lesquelles les adolescentes et les femmes sont particulièrement vulnérables, rendent encore plus difficile l'accès aux services et au soutien nutritionnels. En Afghanistan par exemple, le programme national visant à distribuer chaque semaine aux adolescentes scolarisées des suppléments en fer et en acide folique a dû être interrompu en août 2021, lorsque la fréquentation des établissements scolaires a été interdite aux filles. On observe également des lacunes persistantes dans l'étendue de la couverture et la pertinence de la protection sociale des femmes durant les crises. Ainsi, seuls 12 % des interventions de protection sociale menées pour faire face à la pandémie de COVID-19 ont ciblé la sécurité économique des femmes.

Les adolescentes et les femmes ne bénéficient pas de mesures publiques de protection suffisamment fortes contre la dénutrition. En effet, d'après notre examen dans trois systèmes clés, à savoir les systèmes alimentaires, de santé et de protection sociale, seuls 8 % des pays ont déployé les huit mesures considérées comme essentielles pour la nutrition des adolescentes et des femmes, tandis que 39 % n'en comptent pas plus de quatre. Ces occasions manquées entravent la cohérence de l'action publique, ainsi que la mise en place d'initiatives multisectorielles et multisectorielles visant à améliorer la nutrition.

Les efforts visant à prendre des décisions appropriées en matière de politiques, suivre les progrès réalisés et obliger les garants des droits à rendre des comptes sont par ailleurs bridés par le manque de données et d'éléments probants sur l'état nutritionnel des adolescentes et des femmes et sur les facteurs influant sur leur nutrition. Ainsi, seuls 60 % des pays assurent un suivi de l'administration de suppléments en fer et en acide folique durant la période prénatale, et 36 % seulement veillent à ce que les femmes enceintes reçoivent des conseils nutritionnels.

NOTRE ANALYSE

LES OBSTACLES RENCONTRÉS PAR LES ADOLESCENTES ET LES FEMMES POUR ACCÉDER À UNE NUTRITION DE QUALITÉ



L'ampleur et les conséquences de la dénutrition, des carences en micronutriments et de l'anémie chez les adolescentes et les femmes sont négligées ou sous-estimées – par les familles, la société, les gouvernements, les acteurs du développement et la communauté humanitaire, la recherche et le monde universitaire, les médias et le secteur privé. À défaut de mesures décisives, nous perpétuerons collectivement notre incapacité à répondre aux besoins des adolescentes et des femmes et compromettrons la survie, la croissance et le développement de leurs enfants.

Notre analyse montre que l'état nutritionnel des adolescentes et des femmes dépend d'un éventail de facteurs qui varient selon le contexte. Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, les difficultés économiques interagissent avec des normes et des pratiques sociales et de genre néfastes, une protection insuffisante de la part des pouvoirs publics et une législation discriminatoire, ainsi qu'avec des programmes et des services nutritionnels souffrant d'un

financement et d'une mise en œuvre inadéquats, ce qui prive les femmes et les filles de l'alimentation nutritive, des services nutritionnels essentiels et des pratiques positives en matière de nutrition et de soins dont elles ont besoin pour s'épanouir et vivre dignement.

Pour y remédier, des politiques, des programmes et des mesures faisant du droit à une nutrition de qualité une réalité pour toutes les adolescentes et les femmes doivent être déployés. L'appui de plusieurs systèmes – en particulier des systèmes alimentaires, de santé et de protection sociale – est crucial pour fournir à toutes les femmes et adolescentes une alimentation nutritive, des services nutritionnels essentiels ainsi que des conseils relatifs aux bonnes pratiques en matière de nutrition et de soins, tout en répondant à leurs besoins nutritionnels spécifiques durant la grossesse et l'allaitement et en accordant la priorité aux plus vulnérables.

Les perspectives à court terme de l'état nutritionnel des adolescentes et des femmes – et de celui de leurs enfants – sont très préoccupantes car les difficultés qu'elles rencontrent ne cessent de s'aggraver. En raison de l'augmentation des prix des aliments et du carburant, des conflits et de l'instabilité, ainsi que des phénomènes météorologiques extrêmes provoqués par les changements climatiques et la dégradation de l'environnement, notamment les sécheresses dévastatrices qui ont frappé la Corne de l'Afrique et le Sahel, ou encore les inondations au Pakistan, des millions d'adolescentes et de femmes peinent toujours plus à satisfaire leurs besoins nutritionnels.

Face aux pressions croissantes exercées sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à l'approche rapide de l'échéance des objectifs mondiaux en matière de nutrition, les gouvernements et leurs partenaires du développement et de l'action humanitaire – aux niveaux national et international – doivent montrer la voie en accélérant considérablement les progrès en faveur de la nutrition des adolescentes et des femmes.



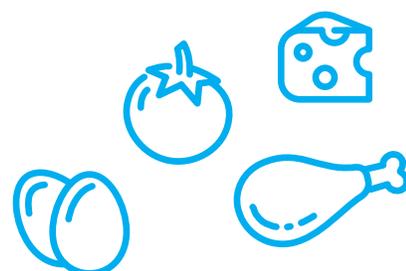
NOS RECOMMANDATIONS

UNE SÉRIE DE MESURES À METTRE EN PLACE POUR SORTIR DE LA CRISE NUTRITIONNELLE

La voie à suivre pour sortir de la crise nutritionnelle qui touche les adolescentes et les femmes est claire. Les gouvernements doivent – en collaboration avec les partenaires du développement et de l'action humanitaire, des organisations de la société civile nationales et internationales, des médias, de la recherche, du monde universitaire et du secteur privé – agir dès à présent pour renforcer la gouvernance nutritionnelle, activer les systèmes alimentaires, de santé et de protection sociale, et transformer les normes sociales et de genre néfastes afin de garantir à toutes les femmes et adolescentes du monde entier une alimentation nutritive et financièrement abordable, des services nutritionnels essentiels et des pratiques positives en matière de nutrition et de soins. Pour susciter le changement, dix mesures clés, énoncées ci-après, sont indispensables :

Gouvernance nutritionnelle en faveur des adolescentes et des femmes

- **Établir un leadership plus audacieux en vue de mobiliser les institutions, de tirer parti des ressources et de galvaniser les actions en faveur de la nutrition des adolescentes et des femmes de manière plus efficace.** Les dirigeants doivent veiller à ce que l'impérieuse nécessité d'améliorer la nutrition des femmes et des filles soit davantage reconnue, et mobiliser les institutions, les parties prenantes et les ressources afin de combler les lacunes présentes dans les politiques, les programmes et les services.
- **Exploiter les données et les éléments de preuve pour éclairer les décisions relatives aux politiques et aux programmes, et renforcer la responsabilité en matière de nutrition des adolescentes et des femmes.** Les gouvernements et leurs partenaires doivent investir dans des enquêtes, des études et des évaluations afin de déterminer les moyens par lesquels ils peuvent améliorer les régimes alimentaires, les services nutritionnels et les pratiques en matière de nutrition et de soins pour les adolescentes et les femmes, et suivre les progrès accomplis.



Systèmes alimentaires et alimentation nutritive

- **Améliorer l'accès de toutes les femmes et les adolescentes à des aliments nutritifs financièrement abordables, tels que les fruits, les légumes, les œufs, le poisson, la viande et les aliments enrichis.** Les gouvernements doivent mettre en place des incitations financières et des subventions afin d'améliorer l'approvisionnement en aliments nutritifs et leur accessibilité financière, et imposer l'enrichissement obligatoire des denrées alimentaires de base lorsque les carences en nutriments sont courantes.
- **Mettre en œuvre des politiques et des mesures juridiquement contraignantes pour protéger les adolescentes et les femmes contre les aliments et les boissons ultra-transformés, pauvres en nutriments et mauvais pour la santé.** Les gouvernements doivent s'appuyer sur une combinaison de politiques et de mesures juridiques visant à créer des environnements alimentaires sains, notamment l'étiquetage obligatoire sur la face avant des emballages, des restrictions en matière de marketing et la taxation des aliments et des boissons ultra-transformés et nocifs.

Services nutritionnels et programmes de protection sociale

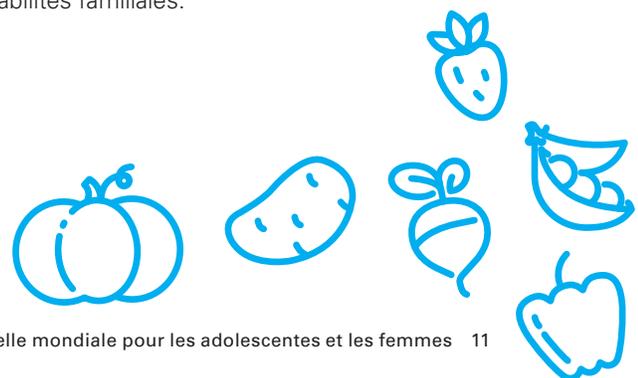
- **Améliorer l'accès des adolescentes et des femmes aux services nutritionnels essentiels avant et pendant la grossesse, ainsi qu'en période d'allaitement, y compris dans les situations de crise humanitaire.** Les gouvernements et leurs partenaires doivent étendre la couverture des services nutritionnels, notamment au moyen de plateformes de services implantées dans les communautés et en milieu scolaire, et fournir gratuitement des suppléments en micronutriments multiples durant la grossesse.
- **Élargir l'accès des adolescentes et des femmes aux programmes de transferts sociaux, notamment dans les contextes fragiles et les situations de crise humanitaire.** Les gouvernements et leurs partenaires doivent recourir aux programmes de transferts sociaux – transferts d'espèces, bons d'échange et/ou transferts en nature – afin d'améliorer l'accès des adolescentes et des femmes à une alimentation nutritive et diversifiée.

Pratiques en matière de nutrition et de soins

- **Utiliser plusieurs canaux de communication (supports écrits et audiovisuels, médias sociaux et numériques) pour dispenser aux adolescentes, aux femmes et au grand public des conseils relatifs aux bonnes pratiques en matière de nutrition et de soins.** Les gouvernements et leurs partenaires doivent intensifier leurs efforts de communication sur l'importance cruciale d'une alimentation nutritive et de la supplémentation en micronutriments, et accroître l'attractivité des aliments nutritifs.
- **Renforcer la couverture et la qualité des services de conseil pour aider les adolescentes, les femmes et les membres de leur famille à prendre des décisions et à agir en vue d'améliorer leur nutrition.** Les gouvernements et leurs partenaires doivent investir dans le recrutement, la formation et la supervision d'agents communautaires afin que ces derniers puissent fournir aux femmes, aux filles et aux membres influents de leur famille des conseils et un soutien de qualité.

Autonomisation sociale et économique

- **Mettre en œuvre des politiques et des mesures juridiques transformatrices en matière de conception des genres, en vue de renforcer l'autonomisation sociale et économique des adolescentes et des femmes.** Les gouvernements doivent veiller à ce que les filles et les femmes soient juridiquement protégées contre le mariage précoce, jouissent de l'égalité des droits en matière d'héritage et de propriété des biens, et puissent bénéficier d'une protection de la maternité et de politiques favorables à la famille.
- **Accélérer l'élimination des normes sociales et de genre discriminatoires pour permettre aux adolescentes et aux femmes de réaliser leurs droits à l'alimentation et à la nutrition.** Les gouvernements et leurs partenaires doivent unir leurs forces pour promouvoir des normes sociales équitables, notamment la fin du mariage précoce, et un juste partage de la nourriture, des ressources du ménage, ainsi que des tâches domestiques et des responsabilités familiales.



© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)

Mars 2023

Citation suggérée : Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). *Dénutries et Oubliées : Une crise nutritionnelle mondiale pour les adolescentes et les femmes*. Série de rapports de l'UNICEF sur la nutrition des enfants, 2022. UNICEF, New York, 2023.

La reproduction de toute partie de cette publication requiert une autorisation. Celle-ci sera accordée à titre gracieux aux établissements éducatifs et aux organisations à but non lucratif.

Publié par :

UNICEF

Section Nutrition et développement de l'enfant, Groupe des programmes

3 United Nations Plaza

New York, NY 10017, États-Unis

Crédits photos : page 2 : © UNICEF/UN0752959/Dejongh ; page 4 : © UNICEF/UN0493505/Dejongh ; page 9 : © UNICEF ; page 10 : © UNICEF/UN0727241/Briceño